

Antaŭparolo

Oni diras ironie, ke mirakloj daŭras iom pli longe ĝis ili okazas. Unu el tia miraklo estas la aperigo de la SVISA ENCIKLOPEDIO PLANLINGVA. Tiu projekto estis esenca parto de la jubilea agado pri la 100-jariĝo de Svisa Esperanto-Societo en la jaro 2003, sendube la plej defia.

En interlingvistiko Esperanto okupas la ĉeflokon, apud multaj teoriaj konceptoj. La atingiĝo de Esperanto estas, ke ĝi fariĝis vivanta lingvo, dum la aliaj projektoj restis projektoj. Esperantistoj de hodiaŭ ne multe okupiĝas pri mortaj planlingvoj. Tamen dum longa periodo regis daŭra kaj akra konkurenco inter la planlingvoj. Esperantistoj de hodiaŭ povas fieri, ke Esperanto postvivis, ankaŭ se ĝi (ankoraŭ) ne iĝis la universala lingvo.

La svisa enciklopedio prezentas la historion de la planlingva agado, precipe de Esperanto, en Svislando. La verko ne komprenas sin kiel nekrologon pri la planlingvoj, kiel foje aludis ĝia aŭtoro. Temas pri scienca libro, kiu konservas sian valoron. La legantoj, aktivaj esperantistoj, malkovros multajn faktojn kaj facetojn, epizodojn kaj bildojn kaj miros, kiom la antaŭuloj iniciatis kaj entreprenis por progresigi Esperanton. Sendube ni perdis iom la elanon kompare al la pioniroj. Tempoj ŝanĝiĝas.

Ni dankas tiun unikan verkon al du esperantologoj-interlingvistoj:

Al Andreas Künzli, slavisto, informadikisto, interlingvisto kaj planlingva historiisto, kiu havis la ideon, kapablon kaj persiston verki tiun libron kvazaŭ en sia libera tempo, honorofice kaj spite de temporabaj cirkonstancoj kaj oftaj interrompoj, sed kun emo kaj amo por la temo. Ofte li ŝanceliĝis inter espero kaj malespero, tipe por esperantistoj, kiuj volas vidi rezulton. Li insistas pri serioza laborado, furiozas pri fuŝoj kaj kritikis diletantecon.

Al Claude Gacond, emerita pedagogo kaj honorofica arkivisto-gvidanto de Centro de Dokumentado kaj Esploro pri la Lingvo Internacia (CDELI) en La Chaux-de-Fonds. Relative frue li komencis kolekti ĉion pri planlingvoj kaj sisteme registris la materialon. Kiel tiama prezidanto de SES li kreis fonduson por la jubilea jaro por eldoni tiun ĉi enciklopedion. Li dediĉis multege da tempo kaj mono por tiuj projektoj.

Ni esperas, ke novaj agantoj pluportos Esperanton spite al la hegemonio de la usonangla realeco kaj aliaj nacilingvoj. Laŭ Claude Piron Esperanto estas bona lingvo, morale kaj lingve, kaj ege faciligus la komunikadon inter homoj diverslingvaj.

Bruno Graf
prezidanto de Svisa Esperanto-Societo

Préface

Rien ne saurait mieux illustrer l'initiative prise par le Centre de documentation et d'étude sur la langue internationale (CDELI), fondé statutairement à La Chaux-de-Fonds en 1967 et qui est devenu au fil du temps un ardent défenseur de la culture linguistique espérantophone, que la publication de cette encyclopédie suisse des langues planifiées. Si cette publication s'inscrit dans la mouvance du 100^e anniversaire de la création de la Société suisse de l'espéranto, elle marque aussi, et surtout, les 50 ans d'engagement bénévole et sans faille du CDELI qui s'active à assurer la pérennité des archives constituées sur la langue internationale et ses mouvements interlinguistiques, notamment l'espéranto, l'ido, le volapük, l'occidental, l'interlingua et, a fortiori, de leurs histoires et de leurs origines respectives. Cela se traduit aujourd'hui par une juste et légitime reconnaissance pour toutes les activités accomplies par le CDELI afin d'assurer la conservation de ce patrimoine collectif. Ces archives liées aux courants interlinguistiques constituent, sans aucun doute, dans un secteur très spécialisé et particulièrement recherché, mais ô combien précieux, une des références sur le plan international. C'est dire le bien fondé de cette institution.

Avec cette encyclopédie, qui, rappelons-le, n'aurait jamais été réalisée sans un travail minutieux entrepris par l'historien et slavologue Andreas Künzli, et ce grâce au pôle archivistique, patiemment constitué par le CDELI, il sera dorénavant permis de savoir sur le plan suisse quelles sont ces langues internationales, comment elles ont été constituées, quels acteurs furent à l'origine des différents courants linguistiques de ces langues planifiées, quels ont été les rôles joués par les grands linguistes, quels sont les textes de références en la matière. Bref.

Publication de référence

Aussi, est-ce avec un réel plaisir et une certaine fierté que la Bibliothèque de la Ville s'associe à l'initiative prise par le CDELI d'offrir à la communauté linguistique suisse et internationale une publication de référence qui s'inscrit dans un processus de longue haleine. Celui-ci résume et traduit à lui seul, en quelque sorte, le combat et la conviction des pionniers qui ont œuvré à travers le monde à l'amélioration des liens entre les peuples grâce à un ou à une multitude de langages universels planifiés.

Cette encyclopédie est à l'image même de la conception du CDELI, autrement dit une institution aux multiples facettes, largement reconnue pour ses services et ses ressources documentaires, engagée dans la constitution d'une bibliothèque de référence et organisée comme une plate-forme archivistique pour les chercheurs venus du monde entier. En effet, cette encyclopédie, souhaitée à l'origine pour y concentrer un ensemble de connaissances encyclopédiques savamment récoltées, se présente également sous la forme d'une anthologie de textes de référence (Cingria, Gonzague de Reynold, etc.) agrémentée d'une chronologie des mouvements interlinguistiques, qui nous renseignent en particulier sur le rôle déterminant joué par des Suisses. Conçue également pour être utilisée par le public non initié, cette publication contient une clef de lecture de l'espéranto facilitant ainsi l'approche et la compréhension de cette langue artificielle.

Mieux comprendre l'interlinguistique

L'ambition de cette encyclopédie est variée. Grâce à la somme des connaissances patiemment rassemblées, il sera permis de mieux comprendre les contextes linguistiques, politiques et sociaux qui ont poussé, au fil de l'histoire, les hommes et les femmes à inventer des courants interlinguistiques. Ludwik Lejzer Zamenhof en tête, qui, en 1887, présente la version définitive de son projet sous le titre *Lingvo internacia* « Langue internationale » qu'il signe par ailleurs sous le pseudonyme *Doktoro Esperanto* « le docteur qui espère », donnera sous cette signature de jeune médecin de Varsovie, âgé de 29 ans, le nom de la langue « esperanto ».

Cette encyclopédie, nous n'en doutons pas, devrait jouer un rôle d'utilité culturelle pour qui veut, d'une part, mieux communiquer, et d'autre part, mieux comprendre ce qui a conduit un certain nombre de personnes, dans le monde entier, à utiliser un projet linguistique pour échanger entre elles, par-dessus les barrières linguistiques, et qui se targue de n'avoir jamais eu à couler sa pensée dans un moule existant. Idée séduisante, certes, basée sur un embryon de langue qui s'est transformé en quelques décennies, grâce à l'usage, en une langue vivante, riche, facile à assimiler.

Il n'empêche, aujourd'hui, toute séduisantes qu'elles soient, les règles fondamentales et suffisantes pour permettre l'expression adéquate de la pensée sont certes réunies, mais le contexte dans lequel devrait se développer l'esprit qui vise à rendre universel l'espéranto peine encore à émerger, car les obstacles qui freinent son développement ne sont toujours pas levés.

Importance du 21^e siècle

Et pourtant, l'importance de la connaissance des langues, notamment celles à vocation universelle, telles que l'espéranto, est un des enjeux du 21^e siècle qui sera celui de la communication. A cet égard, gageons que cette encyclopédie apportera les connaissances, voire les réponses nécessaires aux questionnements légitimes de tous, convaincus ou non qu'il est aujourd'hui possible et naturel de lire des biographies albanaises, des contes arméniens, des romans suédois, des nouvelles chinoises, des drames hindous, des anthologies catalanes... en espéranto. Nous ne pouvons que souscrire à ce droit à la communication et à la connaissance.

La Bibliothèque de la Ville tient donc à exprimer ici sa profonde reconnaissance à tous les auteurs et acteurs de cette publication. Ce n'est pas un document hâtivement composé. Il est le fruit d'une réelle réflexion, d'une collaboration concrète et efficace, et d'un travail méticuleux et rigoureux sur l'histoire des langues universelles, telle qu'elle s'est manifestée en Suisse. Réunis autour de l'historien et rédacteur scientifique, Monsieur Andreas Künzli, plusieurs auteurs parmi lesquels historiens, professeurs d'université, chercheurs, spécialistes, nous livrent des textes d'une grande variété. Dans tous les cas, l'enthousiasme, comme la rigueur et le souci d'une recherche approfondie, caractérisent l'esprit de ces contributions. Le lecteur aura le privilège de découvrir un ouvrage de références illustré, composé de textes de nature et de sensibilité différentes qui traite en particulier de l'histoire des langues planifiées et de l'interlinguistique en Suisse.

Au terme de cette entreprise importante qui fera date, il appartient à la direction de la Bibliothèque de la Ville de remercier très chaleureusement celles et ceux qui ont participé activement à la réalisation de cette publication, en particulier le rédacteur scientifique et historien, Andreas Künzli, qui a veillé avec compétence à la destinée de cette publication, Monsieur Claude Gacond, archiviste et cheville ouvrière du projet, ainsi que le personnel du CDELI qui oeuvre dans l'ombre depuis des années.

Jacques-André Humair
Directeur de la Bibliothèque
de la Ville de La Chaux-de-Fonds

Kelkaj rememoroj kaj konsideroj de arkivisto

En 1956, kiel juna esperantisto ekdeĵoranta kiel instruisto en la vilaĝo La Sagne, mi tuj aliĝis al la esperanto-grupo de la najbara urbo La Chaux-de-Fonds. Kaj ĉar montriĝis, ke mi estis la sola konsultanto de la grupa biblioteko, tiun libron mi kvazaŭ donace ricevis. Sed tiam mi ne posedis propran apartamenton, kie la libroj povus instaligi, tial mi serĉadis konvenan rifuĝejon por ili. Kion fari? Ĉu eble en la urba biblioteko tiuj libroj estos bonvenaj? Kiam mi iris diskuti pri tiu problemo, mi ne imagis, ke la koncerna rendezuo interrompos mian universitatan studadon pri biologio kaj etnografio profite al prizorgo de planlingva arkivejo.

Fakte en la neŭŝatela etnografia muzeo mi amikiĝis kun la studkamarado Fernand Donzé, kiu baldaŭ fariĝis la nova direktoro de la biblioteko en La Chaux-de-Fonds dum la tempo de miaj studoj en la porinstruista lernejo. Kiel kondiĉon al la gastigo de la proponita esperanta libraro li petis, ke mi mem ordigu la librojn en subtegmenteja ĉambreto metita je mia dispono kaj pretu regule helpi la bibliotekistinon Suzanne Boichat por la kataloga laboro la lundon matene, kiam la biblioteko estas fermita al la publiko. Informitaj pri tio la lernejoj aŭtoritatoj de La Sagne, interkonsente kun la kantona instrudepartemento, adaptis mian instruhoraron, por ke mi povu plenumi mian helpan taskon serve al la ĉaŭdefona biblioteko je la dezirinda unua mateno de la semajno.

Planlingvaj esploroj

Fakte mian aŭtodidaktan lernadon de esperanto dum miaj pedagogiaj studoj en 1952 ne estis mia unua kontakto kun tiu lingvo. Antaŭ ol eniri la gimnazion mi iris studi la germanan dum unu jaro en *L'Ecole d'Humanité* en la oberlanda vilaĝo Goldern, kie esperanto estis instru-fako. Pro tio mi havis plurfoje la okazon aŭskulti interesajn prelegojn de esperantistaj vizitantoj, kiujn frazon post frazo germanigis ĉu la esperanto-instruisto Gerard Cool, ĉu eĉ Paulus Geheeb mem, la direktoro de la lernejo. Sed tiam mi ne lernis la zamenhofan lingvon pro antaŭjuĝoj kontraŭ ĝi.

Infane mi ŝatis legi artikolojn de Edmond Privat en la gazetoj *Coopération* kaj *L'Essor*. En ili esperanto estis ofte menciita. Tial 15-jaraĝa mi provis mem dokumentiĝi pri esperanto en la biblioteko de Neuchâtel, sed fakte nur kontraŭesperantan literaturon mi malkovris, kiu raportis pri la supereco de la lingvoprojektoj Ido kaj Occidental. Tial mi bicikle vizitis adeptojn de tiuj planlingvoj, kies adresojn mi malkovris en la pruntita dokumentaro. Tiel mi konatiĝis kun la simpatiaj okcidentalistaj instruistoj Fred Lagnel en Cheseaux apud Lausanne kaj Ric Berger en Morges kaj kun la gastema idista paro Kreis-Schneeberger en la ĝeneva kamparo. Tiujn kontaktitojn mi trovis afablaj kaj interesaj. Sed ili tre kritike parolis al mi pri esperanto, tiu stranga kakofonia lingvo kun nepreseblaj supersignitaj literoj kaj arkaika deviga akuzativo. Kaj pri Zamenhof mi aŭdis, ke li estis speco de juda profeto disvastiganta utopian religion.

Tiuj kontraŭesperantaj klarigoj kreis en mi rezistemon al la ekstudo de esperanto kaj intereson por la konkurencaj lingvoj, kiujn en 1951 kreskigis nova projekto: Interlingua, kiun entuziasme prezentis al mi André Schild en Bazelo. En La Chaux-de-Fonds Alphonse Matejka ĉagrenis pro la konvertiĝo de siaj okcidentalistaj samideanoj al tiu nova lingvo, kiun li ne trovis supera al tiu de Edgar von Wahl.

Al planlingva ekumenismo

Kiam mi fine lernis esperanton en 1952, min mirigis la reciproka malamo reganta inter la adeptoj de la diversaj planlingvaj projektoj. Pro mia amikiĝo kun kontraŭesperantistoj mia esperantiĝo ne heredigis en mi malamon kontraŭ Ido, Occidental kaj Interlingua, kiu esprimiĝis en la tiama esperantistaro, kaj mi sentis la kritikojn de la alilingvanoj kiel science nepravigeblaj. Mi nepre staris ekster tiuj interlingvaj konfliktoj kaj ties senfruktaj polemikoj.

Mia etnografia orientiĝo multe helpis min en la studado de la sinteno propra al ĉiu tendenco. Mi estis lerninta kontaktiĝi kun homa medio por priskribi ties morojn kaj propran pensmanieron. Tiel mi komencis observadi la diversajn movadojn, kiujn mi havis la okazon frekventi. Kaj tio helpis min konsideri kiel iluzia aŭ mita parton de la ideologio propra al ĉiu tendenco kaj eĉ al ĉiuj kune.

Ankaŭ mia biologia formado influis mian rigardon al la planlingva fenomeno, kiun mi komparis al prova diverseco karakterizanta ĉiun ekstarton de nova evoluetapo.

Tiuj observaj aliroj helpis min konservi propran serenecon, eĉ kiam asertoj de esperantistoj aŭ aliplanlingvanoj ŝajnis al mi nepravigeblaj, sen konduki min al kolera aŭ rebata sinteno. Verŝajne tiu ĉi konduto ne nur faciligis al mi la kontaktojn kun alitendencanoj, sed ankaŭ vekis ĉe multaj el ili kunlaboreman simpation, kiu favoris la kreskon de CDELI kaj la akcepton de la planlingva neŭtraleco karakterizanta ĝian statuton fine subskribitan en 1967, kvankam jam komence de la sesdekaj jaroj ĝi estis jam redaktita. Pluraj jaroj montriĝis necesaj ĝis kiam ekzemple la estraro de Svisa Esperanto-Societo pretis ĝin subskribi, kvankam la SES-arkivaro jam de longe estis trovinta rifuĝejon en CDELI. Neŝatata estis por ili la ideo savi dokumentarojn el plej diversaj planlingvaj tendencoj en etoso de reciproka respekto de la alilingvaj sintenoj. Tio estas fakte revolucia ideo, kiu enkondukis veran interlingvistikan pacon.

Cetere en la tiama esperanto-movado mem ekzistis multaj konfliktaĵoj kaŭzoj malfacile kompreneblaj al la nuntempaj esperantistoj: disputoj pri la landnomaj sufiksoj -ujo kaj -io kaj pri la uzo de la at- kaj -it-participoj malserenigis la esperanto-renkontojn. Kaj la anoj de SAT kaj UEA sin reciproke ekskomunikis. Tial, por konkretigi mian neŭtralecon rilate al tiuj stultaj konfliktoj, mi samtempe aliĝis al ambaŭ organizaĵoj.

Do ne nur inter la adeptoj de malsimilaj planlingvoj estis dezirinda reciproka toleremo, sed ankaŭ en la esperanto-komunumo mem koncerne al gramatikaj kaj politikaj prikonsideroj. Fakte mi konsideris tiujn ĉi konfliktojn kiel esprimo de eksa generacio baldaŭ malaperonta, kio montriĝis fakte ĝusta.

Tre signifa kunlaboro

CDELI rapide akiris tutmondan renomon ne nur pro la kvanto de la rikoltita materialo, sed ankaŭ pro la kunlaboro de neordinaruloj. La juna tiĉina idisto Tazio Carlevaro baldaŭ lerninta ĉiujn menciitajn planlingvojn tre regule alportis sian helpon por ordigi la Ido-materialon kaj pretigi bibliografion pri ĝi. Li plurfoje kunlaboris al la organizo de renkontiĝoj vice grupigantaj la adeptojn de la diversaj planlingvoj. Kaj li ofte pretis veturi al foraj lokoj por kolekti materialon. Antaŭ sia instaliĝo kiel psikiatro en Bellinzona li

loĝis plurajn jarojn en la vilaĝo Les Hauts-Genevey por povi pli facile aktivi en CDELI. En la sama vilaĝo ŝatis feriadu la jam menciita Interlingua-ano André Schild ankaŭ por helplabori en CDELI. Tiu eksesperantisto pli kaj pli entuziasme ŝatis reparaĵojn en esperanto. Kaj Alphonse Matejka ĝis sia retiriĝo en oldulejo nelacigeble registris kaj ordigis ne nur sian arkivaron, sed ankaŭ tiun de pluraj aliaj samlingvanoj. Neniam mi forgesos tiujn ĉi eksterordinarajn kunlaborojn, sed por esti objektiva, mi devus aldoni tutan liston de aliaj helpemuloj, kiuj estas la forto mem de CDELI.

Kiam vizitanto komencis ripeti la tiamajn kontraŭesperantajn kritikojn, je mia miro kaj tiu de mia edzino, Schild kaj Matejka pli kaj pli vigle rebate defendis esperanton. Ambaŭ ofte konstatis dum diskutoj, ke la sendependiĝo de la kolonioj, kiuj metis finon al la franca kaj brita imperioj, fakte anoncis la finon de la naturalisma periodo bazita sur la kredo de la supereco de la latina kulturo kaj de la okcidenta mondo. Tre agrablajn kafumojn pli kaj pli serenajn ni travivis dum laborpaŭzoj. Pri tiaj momentoj mi ofte rememoras, post kiam Svislando iom post iom seniĝis de tiuj disvastigantoj de aliaj planlingvoj, ol esperanto. En la konsulta komitato de CDELI longe vakis la sidloko normale rezervita al esperanto-kontraŭulo kun espero, ke iu sin fine prezentos por ĝin okupi. Sed nun fine nur la esperanta tendenco reale ekzistas.

Pri duonjarcenta evoluo

La historio de CDELI nun entendiĝas sur 50-jara periodo, kio ebligas komparojn inter la jaroj 1956 kaj 2006.

Meze de la dudeka jarcento kulture ankoraŭ videble regis la franca lingvo. Eĉ la interesatoj pri planlingvistiko venantaj el foraj landoj kapablis flue parolis la lingvon de Molière, kiun ni praktikis dum vizitoj de adeptoj de diversaj planlingvoj. Esperantisto povis aĉeti ĉiujn librojn jare aperantajn en la ŝatata lingvo. Videble esperanto estis la plej produktiva planlingvo. Statistikaj provoj bazitaj je la nombro de paĝoj de la libroj, broŝuroj kaj revuoj montris, ke proksimume 90% de la planlingva produktado estis esperantlingva, 5% ankoraŭ idolingva kaj 5% en Okcidental kaj Interlingua. La revuo *Cosmoglotta* ankoraŭ imponis pro sia aperoritmo, dum *Esperanto* de UEA ne estis pli grandformata kaj pli ofte aperanta.

Sed la Rezolucio de Unesko en Montevideo en 1954, kiu reliefigis la kulturalan valoron de esperanto, kiel plendadis Alphonse Matejka, komencis kaŭzi financajn problemojn al la redakcio de *Cosmoglotta*, ĉar al ĝi ĉesis veni subvencio far institucioj batalantaj kontraŭ esperanto. Koncerne la lingvon Interlingua la malavara eldona ritmo de Ric Berger kredigis je la dinamismo de tiu nova planlingvo, sed André Schild objektive konstatis, ke ilia varbado tro orientita al kontraŭesperanta argumentado havis kiel neatenditan rezulton produkti novajn esperantistojn! Verŝajne tiam estis finanta la naturalisma periodo, kies argumentado aperis pli kaj pli eksa.

50 jarojn poste komence de la dudekuna jarcento la situacio videble ŝanĝiĝis. La esploristoj el nefranclingvaj regionoj, eĉ svislandaj, ne parolas plu la francan lingvon, kaj eĉ se ili ne konsideras sin kiel esperantopraktikantojn, ili regas la zamenhofan lingvon. Kiam brito aŭ usonano ĉeestas kaj provas diskuti angle kun tiuj esploristoj, tiuj ĉi respondas nur balbute en speco de Basic English. Ilia kultura nivelo neniel similas al tiu de la tiamaj uzantoj de la franca. La nekono de la franca lingvo vekas multajn demandojn fare de la konsultantoj de la sliparoj de CDELI, tial almenaŭ koncerne al la registrado de la arkivo laŭ la

biblioteka sistemo, ni devis adapti ĝin por aperigi klarigojn ankaŭ en esperanto, la lingvo nun legata de ĉiuj interesatoj pri interlingvistiko.

Koncerne al la planlingva produktado statistika provo konstatigas, ke la neesperanta produktado apenaŭ atingas 0,1 %, kio fariĝas kvazaŭ sensignifa. Kaj eĉ la plej aĉetema esperantisto ne kapablas plu akiri la tuton de la jara esperanta produktado. Aldoniĝas la perreta produktado absolute ne statistikebla kaj bedaŭrinde ne registrebla. Kiu unuavide interesiĝas pri tiu produktado, tiu akiras la impreson de redinamismiĝo de la diversaj planlingvaj tendencoj, sed plua trastudo de la koncerna materialo montras, ke tio estas nura iluzio. Ankaŭ tie superregas esperanto.

Kaj estontece

Kio estos la situacio post duonjarcento ? Al tia demando mi ĉiam rifuzas respondi. Ĉu ankoraŭ superregados anglalingva ŝtato, kaj do ĝia lingvo? Ĉu azia lando ĝin potence anstataŭos? Ĉu esperanto estos plue progresinta malgraŭ sia nelerneja instruado? Neniu povas respondi.

Kaj pri CDELI? Post kvin translokiĝoj en 50 jaroj al ĉiam pli konvena situo en la biblioteko, ĉu ĝi ankoraŭ ekzistos? Aŭ ĉu ĝi estos fariĝinta normala dokumentaro de la biblioteko ne plu kreskanta, simile al la aliaj ? Ankaŭ pri tio neniu povas respondi.

Almenaŭ nun ĝi okupas prestiĝan lokon en biblioteko ĵus pligrandigita kaj modernigita. Kaj pri la katalogado ĉiam entuziasme laboras salajrita kompetenta bibliotekistino. Tiel la sliparo, kiu pli malpli entenas informadon pri 20'000 dokumentoj, estas konkurencata de la perreta konsulteblo. Ankoraŭ la plimulto de la laboro estas plenumata de bonvoluloj ofte venantaj ĉiusemajne, aŭ dum siaj ferioj, por sindoneme plenumi plej diversajn aktivecojn, kaj apud sia propra aktiveco la rolo de la arkivisto estas gvidi la koncernajn deĵorojn. Tute certe ankoraŭ longe la dinamismo mem de CDELI dependos de regulaj bonvoluloj.

CDELI ricevis propran enireblon ne dependa de la horaro de la biblioteko kaj lokiĝis tiucele en etaĝo propra al la apuda lernejo, por ke ĝi povu pli facile efektiviĝi sian funkcion de studejo aŭ explorejo. La urbaj aŭtoritatoj pretas alporti sian aŭspicion al la organizo de feriaj didaktikaj aranĝoj. Jen ankaŭ laboreblo, kies realigo dependos antaŭ ĉio de la kunlaboro de konvikitaj helpemuloj. Ĉu tiel CDELI kreskigos sian renomon ? Nur la estonteco alportos respondon.

Claude Gacond
Arkivisto de Centro de Dokumentado kaj
Esploro pri la Lingvo Internacia (CDELI)
La Chaux-de-Fonds

Vorbemerkungen des Verfassers bzw. Redaktors

Was wir hier stolz präsentieren ist die erste Enzyklopädie der Geschichte der Plansprachenbewegung(en) der Schweiz von den Anfängen bis zur Gegenwart. Die meisten Zeitgenossen denken, dass es eine solche Geschichte, eine solche Bewegung gar nicht gibt.

Mit der vorliegenden Enzyklopädie, die die Kurzbiographien von über 500 Personen und Persönlichkeiten der Schweizer Plansprachenbewegung erschliesst, soll das Gegenteil dokumentiert und bewiesen werden. Es fehlt seit langem ein Nachschlagewerk, das umfassend über Personen Auskunft gibt, die in der Geschichte der Plansprachen eine massgebliche Rolle gespielt haben und spielen. Diesem Mangel will dieses Buch abhelfen.

Die Angaben des Buches stützen sich fast ausschliesslich auf allgemein zugängliche Primär- und Sekundärquellen. Die Daten wurden nach der vorhandenen Quellenlage, v.a. nach Nekrologen, unter Einhaltung der Regeln des Datenschutzes, so exakt wie möglich kompiliert. Nicht selten erwiesen sich die existierenden Angaben als unzuverlässig, und trotz umfangreicher Recherchen liessen sich Unsicherheiten und Lücken leider nicht vermeiden. Der Redaktor bemühte sich in jedem Fall, diese zu ergänzen oder zu berichtigen, was allerdings nicht immer nach Wunsch gelang.

Die Artikel sind - ausgewählt nach Prominenz und Popularität, Einfluss und Leistung der behandelten Personen - folgendermassen aufgebaut. Der Artikelkopf nennt Vornamen und Namen (ev. Namenvarianten, Pseudonym, Mädchennamen) sowie die Lebensjahre der betroffenen Person. Der Textteil umfasst Angaben zu Herkunft, Bildungsweg, Beruf, Berufskarriere und würdigt die Leistungen der jeweiligen Person, die sich aus deren Leben und Wirken, ihren bedeutenden Funktionen in der Plansprachen- bzw. Esperanto-Bewegung ergeben. Ebenfalls berücksichtigt wurden neben fachlichen Aspekten auch soziokulturelle Zusammenhänge, weltanschauliche Hintergründe, ideologische Identitäten und alternative Zugehörigkeiten. Die Nennung wichtiger Phasen, Positionen, Lebensdaten und -orte soll dem Nutzer eine schnelle Orientierung über die wichtigsten Akteure und Organisationsstrukturen der Plansprachenbewegung ermöglichen. Die nichtbiographischen Themeneinträge entstanden durch Verarbeitung der Angaben in der Esperanto-Presse und auf der Basis einschlägiger Berichte.

Soweit vorhanden und als notwendig erachtet wurden bibliographische Hinweise miteinbezogen. In Teil 10 ist eine ausführliche Bibliographie zu finden, die auf der Grundlage des Inventars des Centre de Documentation et d'Etude sur la Langue Internationale (CDELI) in La Chaux-de-Fonds (Schweiz) erstellt wurde. Es wird kein Anspruch auf Vollständigkeit erhoben.

Ein Lexikon mit Handbuchcharakter wie das vorliegende kann die verarbeiteten Biographien und Themen nur skizzenhaft anbieten, für das weitere Studium Anregungen geben und hoffentlich nützliche Hilfe leisten. Benutzer mögen in einzelnen Fällen eventuell staunen, weshalb die eine oder andere Person, das eine oder andere Thema, so und nicht anders behandelt und dargestellt wird. Die Texte wurden mit grösster Sorgfalt nach bestem Wissen und Gewissen erstellt, Momente der Beeinflussung oder der Manipulation bei Biographien hat es zu keiner Zeit gegeben, Gefälligkeiten oder böse Absicht spielten keine Rolle; das Ziel war die strikte Bewahrung grösstmöglicher Objektivität und Neutralität. Der Wunsch des

Autors war es immer, so viele Personen und Details wie möglich zu nennen, diese in den richtigen Kontext einzubetten und tendenziell im guten, teilweise aber auch durchaus nicht unkritischen Licht darzustellen. Der Natur des Projekts entsprechend, das konzeptuell und redaktionell weitgehend von einem Einzelnen bestritten wurde, wird eine dem Verfasser bzw. Redaktor zumutbare Restsubjektivität aber unvermeidlich erhalten bleiben. Wenn ausserdem der Autor als überzeugter und leidenschaftlicher Esperantist auch als Interlinguist in Erscheinung tritt, der neben seinem Flair für Esperanto auch grosses Interesse und Respekt für die Belange anderer neutraler Universalsprachen aufweist, ist dies im Bereich der Esperanto-Bewegung eher ein Ausnahmefall.

Im Sinne der Hyperlink-Methode werden die einzelnen Artikel mit Pfeilchen kontextuell miteinander verknüpft. Zur besseren Nutzung des Buches als Nachschlagewerk dient ein Namensregister in Teil 11 des Lexikons. Ein ausführlicher Namenindex nach Seiten wird nach Erscheinen des Werks erstellt und Interessenten auf Wunsch nachgeliefert. Deutsch- und französischsprachige Nutzer werden auf den Esperanto-Leseschlüssel, der von Claude Gacond, Jean-Thierry von Büren und Richard Schneller erstellt wurde, ganz am Schluss des Buches (Teil 12) aufmerksam gemacht. Er soll Nichtesperantisten beim Verständnis der Esperanto-Texte unterstützen.

Wir hoffen, dass unser umfangreiches Werk die persönlich-menschliche Dimension der Schweizer Plansprachenbewegung einprägsam zum Ausdruck bringen wird. Denn was die Plansprachenaktivisten in den vergangenen Jahrzehnten in ihrer Gesamtheit geleistet haben, ist eindrücklich und bedarf der besonderen Würdigung.

Die Enzyklopädie erscheint – wenn auch mit Verspätung – aus Anlass des 100-jährigen Jubiläums der Schweizerischen Esperanto-Gesellschaft (2003) und im Rahmen des 50-jährigen Bestehens des Centre de Documentation et d'Etude sur la Langue Internationale (CDELI) in La Chaux-de-Fonds.

Für ergänzende Hinweise, Korrekturen oder kritische Rezensionen ist der Verfasser bzw. Redaktor dankbar.

Weitere Informationen und Neuigkeiten zum Thema und zum Buch selbst wird man auf der seit dem Sommer 2005 existierenden Website <http://www.plansprachen.ch> finden.

Andreas Künzli, lic. phil.
Verfasser (Autor) / Redaktor des
Schweizer Plansprachen-Lexikons

Ĝeneralaj rimarkoj de la aŭtoro / redaktoro

Metodikaj aspektoj en la projekto ‘Svisa Enciklopedio Planlingva’

Enkonduko

La aktiva laboro de la movado por la disvastigo de neŭtrala universala lingvo (internacia planlingvo) en Svislando jam de kelka tempo atingis la duan jarcenton. En tiu konscio fortiĝis la deziro resumi kaj bilanci la ĝisnunan agadon de tiu periodo, kies specifa kaj unika idea historio estis plena je eventoj, sukcesoj, kulminoj, sed ankaŭ problemoj kaj fiaskoj.

La verko *Universalaj Lingvoj en Svislando* aŭ *Svisa Enciklopedio Planlingva* estis lanĉita kun la celo sisteme kolekti kaj prilabori faktojn kaj datojn el la historio de la planlingvaj movadoj en Svislando, antaŭ ĉio de Esperanto kiel ĝia plej grava reprezentanto, kaj disponigi ilin al la interesata publiko en formo de enciklopedio. Ĝiaj ĉefaj intencoj estas havigi al la esperantistoj, planlingvanoj kaj interlingvistoj, sciencecan referenclibron, krei impresan pruvilon por demonstri la ekziston de la planlingva realeco en Svislando.

Sendube, la ideo por ĉi tiu projekto estis donita de kelkaj jam ekzistantaj enciklopedioj kiel *Enciklopedio de Esperanto* (Kökény/Bleier 1933) kaj *Leksikono de aktivaj jugoslaviaj esperantistoj* (Gjivoje 1985). Intertempe aperis en Estonio kaj Kroatio samspecaj enciklopedietoj. Do ankaŭ en Svislando oni ekkonsciis pri la neceso daŭrigi la ĝis nun neglektatan historiografian laboron rilate internaciajn planlingvojn.

Koncepto, strukturo kaj ambicio

Ankaŭ por nia projekto servas kiel koncepto la enciklopedio, kiu montriĝas didaktike plej konvena kiel metodo por prezenti la ampleksan, multifacetan kaj heterogenan materialon. Laŭ difino enciklopedio celas kompletan kaj strukturitan prezentadon de la scioj pri iu temo kaj ebligu vastan superrigardon pri ĝi. Laŭ sia strukturo aŭ koncepto enciklopedio diferencas sin de monografio aŭ disertacio. Ĝia avantaĝo estas, ke eblas priskribi la historion en mallongaj unuopaj tem-ĉapitroj. Sed la svisa enciklopedio ne pretendas esti plej konsekvenca aŭ elĉerpa, nek ambicias submeti al la leganto kompletan analizon aŭ sintezon pri la traktata temo. Ĝi ankaŭ tute ne celas profunde analizi la diversajn planlingvajn sistemojn el lingvistika vidpunkto. Se ĉi tiu enciklopedio tamen povos fari utilan kontribuon al la pluokupiĝado historiografia, sociologia kaj planlingvistika, kaj se ĝi povos disponigi al la planlingvanoj substancoplenan argumentaron por ilia laboro, tiam la celo de ĉi tiu enciklopedio estus plenumita.

Lige kun la ellaborado kaj produktado de tia verko aperas multaj metodikaj demandoj kaj teknikaj problemoj, kiujn necesas konsideri kaj adekvate solvi.

Jen kelkaj vortoj pri la strukturo aŭ koncepto de ĉi tiu enciklopedio. Kvankam konkretaj ideoj pri la koncepto de la libro ekzistis jam dekomence, la definitiva strukturo, kiu ŝajnis al la redaktoro plej taŭga, elkristaliĝis kun la fluo de la tempo kaj estis serioze pripensita kaj evoluigita. Ĉar por la prezentado ŝajnis

prudente apartigi la unuopajn planlingvojn unu de la alia, ekestis do la ĉefaj rubrikoj laŭ jenaj planlingvoj: Volapük, Esperanto, Ido, Occidental, Interlingua, kronologie laŭ la aperojaro de la koncerna planlingvo. Ene de tiuj rubrikoj la artikoloj, kiuj plejparte priskribas personojn kaj organizajn formojn, estas ordigitaj alfabete kaj laŭ frapvortoj. Se oni interesiĝas ekzemple nur pri la historio de la Esperanto-movado, oni do povos sendepende de la aliaj partoj utiligi nur tiun parton kaj laŭdeziro eĉ povas ignori aliajn partojn. Tamen mi varme rekomendas al la esperantistoj tralegi ankaŭ la rubrikojn pri Volapük, Ido, Occidental, Interlingua ktp. por pli bone kompreni la tutan movadon planlingvan kaj por formi sian propran opinion. Post la kvin ĉefaj rubrikoj sekvas ankoraŭ unu rubriko: interlingvistiko. Ĉi tie trovas lokon ĉiuj ceteraj temoj, kiuj estas traktendaj, inter alie la priskribo de ĉiuj efemeraj planlingvoj, kiuj estis inventitaj de svisoj aŭ publikigitaj en Svislando. En la sama rubriko troviĝas ankaŭ biografioj de renomaj lingvistoj-sciencistoj, kiuj montris viglan intereson pri la internacilingva demando. Ĉiu rubriko estas komencita per pli malpli detala enkonduko.

Krom la biografioj mem kaj la artikoloj pri movadaj strukturoj laŭ lokoj aŭ regionoj (kantonj) kaj fakoj, estis inkluzivitaj en la Esperanto-movada parto de la enciklopedio ankaŭ apartaj ĉapitroj, ekzemple la temoj bibliotekoj kaj ekspozicioj, filatelo, gazetaro nacilingva, instruado de Eo, junularo, ĵurnalismo/ĵurnalistoj, kristanoj, literaturo beletra, naturamikoj, politiko, pseŭdonimoj, radio, Ruĝa Kruco, stenografio, stratoj/placoj/tabuloj/memorŝtonoj, turismo k.a.

La biografioj kaj artikoloj estas kuntekste interligitaj per *grafika sageto*.

Titolo, fontindikoj, bibliografio, nomindekso, ŝlosilo, antologio

Kiel titolo de la libro estis elektita *universalaj lingvoj* en Svislando, prefere al la iom pli sciencfaka termino *internaciaj planlingvoj*. Ĝenerale dirite ĉi tiuj du terminoj estas identaj (kvankam sciencistoj faras diferencojn). Ĉar la nocio ‘planlingvoj’ povas esti uzata ankaŭ por alispecaj ‘artefaritaj’ (aŭ ‘artaj’) lingvoj kiel ekzemple teknikaj aŭ komputilaj lingvoj, ‘neŭtralaj universalaj lingvoj’ en nia kazo signifas, sen miskompreno, tiajn internaciajn planlingvojn kiel Volapük, Esperanto, Ido, Occidental-Interlingue, Interlingua k.a.

La enciklopedio disponigas detalan fontindikaron (parto 9) kaj ampleksan bibliografion (parto 10) pri ĉiuj esencaj verkoj iel ajn en ligo kun neŭtralaj universalaj lingvoj, aperintaj ĉefe en Svislando aŭ aŭtoritaj de svisaj planlingvanoj (kiel bazo de tiu bibliografio servis la katalogoj de CDELI).

Indekso kun la plimulto de la menciitaj nomoj kaj kun la detalaj vivodatoj estas trovebla en parto 11 de la verko. Por nacilingvanoj, kiuj ŝatus pli bone kompreni la tekstojn en Esperanto, estis kompilita ampleksa vort-radikaro kun kelkcent Esperanto-radikoj kaj kun ilia traduko en la franca kaj germana lingvoj. Tiun ‘lego-ŝlosilon’ oni trovas plej fine de la enciklopedio (parto 12).

Integrita en la enciklopedio estas ampleksa *antologio* kun ‘klasikaj’ tekstoj en ties originala formo, kiuj koncernas la diskutojn pri la neŭtrala universala lingvo kaj kiuj estis verkitaj de signifaj personecoj. La tekstoj de la antologio sekvas en pluraj pecoj tra la enciklopedio teme seeble iom koheraj kaj kronologie laŭ jaro de publikigo. La marĝeno de la antologia parto estas markita per griza strio.

Biografiaj defioj kaj problemoj de la fontoj

Kiel aparta ĝenro de la historiografio, la biografio priskribas la eksteran vivovojon kaj la internan, spiritan-psikan evoluon de persono en ties privata, profesia, socia kaj kultura kunteksto. La biografio de ĉiu individuo estas unika, nek komparebla kun alies biografio, nek ripetebla en la historio.

Verki biografion estas pli tikla kaj malfacila afero ol oni imagas. Biografio povas esti verkita laŭ diversaj manieroj aŭ vidpunktoj, kun diversaj celoj, intencoj kaj influoj, kun simpatio aŭ malŝato pri la biografiito. En biografio eblas prisilenti faktojn, bagateligi gravaĵojn aŭ manipuli la veron. Nia enciklopedio faras nek la unuan nek la alian.

Al la nobla tasko de la historiisto apartenas prezenti ĉiun biografiitan personon en kiel eble plej ekzakta kaj pozitiva lumo. Tio ne signifas, ke oni devus rezigni pri kritikaj konsideroj. Ankaŭ tabuaj temoj ne malhelpu heligi la historion. Unuopaj aludoj pri la karaktero de aktivuloj estas sendube ankaŭ interesaj, ĉar ili klarigas multon pri la etoso en la planlingva(j) movado(j). Lige kun tiuj postuloj gravas zorge elekti informojn, seeble kontroli la fontojn, ekskludi kontraŭdirojn kaj dubojn, apartigi gravaĵojn de malpli gravaj sciigoj, strukturi la informojn por plifaciligi ilian komprenon. Ofte ne eblas kontroli la korektecon de ĉiuj fontoj, de kiuj oni dependas, kompari datojn, ciferojn kaj nomojn. Tial grandparte necesas simple fidi la fontojn, kiuj cetere ofte estas nekompletaj aŭ povas enhavi erarajn informojn. La troan detalecon en iuj momentoj oni povas pravigi per la aserto, ke eĉ se iuj informoj ŝajnas tro bagatelaj aŭ banalaj, ili povas esti almenaŭ iom interesaj.

En ĉi tiu enciklopedio, la homo, la individuo staras en la centro de la atento kaj intereso de la historia kunteksto, kun sia persona kaj profesia profilo, sed ĉefe kun siaj meritoj por la planlingva movado. En la limoj de la protekto de donitaĵoj, privataj, familiaj kaj profesiaj detaloj estas emfazataj tie, kie ili havas signifon por pli bone percepti la tutecon de la biografiito. Multaj esperantistoj kaj aliaj planlingvanoj plenumis en sia privata kaj profesia vivo signifajn taskojn; ofte ili aktivis samtempe por diversaj idealismaj movadoj. Kutime en ilia privata aŭ profesia ĉirkaŭaĵo ilia esperantisteco ne estis konata aŭ menciata.

La enciklopedio povis kolekti kaj noti informojn pri ĉirkaŭ 500 personoj. Ofte estis nefacile aŭ tute neeble trovi sufiĉe da biografiaj donitaĵoj pri la planlingvaj kolegoj kaj koleginoj. Tial multaj aktivuloj estas prezentitaj ne en memstara biografio, sed menciitaj kadre de la tem-artikoloj, kiuj kronikas la lokan aŭ fakan agadon. Tiel espereble ĉiuj gekolegoj trovis en la libro sian indan lokon. Aliflanke, eĉ se rolis la kriterio eviti la redundancon, multaj samideanoj trovis duoblan, trioblan aŭ kvaroblan mencion, ĉar esperantistoj kutimas agadi samtempe en diversaj medioj. Estas do aparte interese fariĝi atestanto en la enciklopedio de la diversaj kunteksto, en kiuj la samaj personoj ludis rolon, kaj observi la ŝanĝiĝantajn kombinojn de persongrupoj laŭ fotoj. Ankaŭ aperis la demando, ĉu konkreta persono, kiu utiligas pseŭdonimon, estu prezentita unuavice laŭ la pseŭdonimo aŭ per la vera nomo.

La enciklopediaj tekstoj estis ellaboritaj surbaze kaj helpe de diversspecaj fontoj, unuagradaj kaj duagradaj. La esploroj estis komencitaj per enketo inter la esperantistoj kaj planlingvanoj mem, kiun la redaktoro realigis en la 1990aj jaroj; ili estis daŭrigataj pere de la konsultado de granda kvanto de fontoj kaj dokumentoj, kiuj estas arkivitaj ĉe Centro de Dokumentado kaj Esploro pri la Lingvo Internacia (CDELI) en La Chaux-de-Fonds. La kvazaŭ kompakta korpuso de prifakaj fontoj de CDELI ebligas detalan kaj seriozan

ekspluatadon kaj analizadon de la planlingva materialo. Diversaj kontaktoj, skribaj kaj telefonaj, korespondado kun parencoj de mortintaj aktivuloj kaj personaj vizitoj kompletigis la mankantajn sciojn.

Svislando ne estas etne homogena lando, sed nacio konsistigata unuavice el kvar ‘indiĝenaj’ gentoj (alemanoj diversidentaj kaj velŝoj konsistantaj el romandoj, itallingvaj tiĉinanoj kaj grizonanoj kaj romanĉoj diversdialektaj). Krome pli ol 20 procentoj de la loĝantaro de Svislando ne konsistas el denaskaj svisoj, sed estas eksterlandanoj. Oni ankaŭ ne forgesu la svisojn, kiuj elmigris al eksterlando kaj la eksterlandanojn, kiuj fariĝis svisaj civitanoj. Ankaŭ inter la esperantistoj kaj planlingvanoj troviĝas reprezentantoj de ĉiuj kategorioj. Ni esperas, ke homoj de ĉiuj menciitaj kategorioj estas sufiĉe reprezentitaj kaj ke ĉi tiu enciklopedio interesos, malgraŭ ĝia esence svisa fokuso, ankaŭ alilandajn legantojn.

En la daŭro de la verkado de la enciklopedio forpasis multaj vervaj samideanoj kaj sindonaj samideaninoj. Ĉiu perdo pro morto aŭ alispeca forfalo estas grandega, nemezurebla kaj kutime neanstataŭebla manko por la movadoj esperantista kaj planlingva. Tial la nobla tasko de la pli juna generacio estas teni en la honoro la memoron de la antaŭaj generacioj, kiuj forlasis aŭ estas forlasontaj nin vivantojn. En tiu senco ĉi tiu enciklopedio estu dediĉita al ĉiuj forpasintaj planlingvanoj kaj esperantistoj.

Por ĉi tiu eldono ne estis konsiderataj la personaj korespondaĵoj de diversaj planlingvanoj aŭ esperantistoj, kies arkivaĵoj estas konservataj. Espolri kaj analizi tiujn arkivaĵojn estus (aŭ estu) la tasko de la studentoj pri la planlingva historio.

Koncerne la kopirajton la fonto de la dokumentoj publikigitaj en ĉi tiu enciklopedio estas CDELI, fako de la urba biblioteko en La Chaux-de-Fonds. En unuopaj kazoj necesis skribi al eldonejoj aŭ muzeoj.

Objektiveco, taskoj de la historiisto, metodologiaj aspektoj

Objektiveco estas la bazo kaj kondiĉo por ĉiu scienca laboro. La strebado al objektiveco kaj scienceco formas la idealon de ĉiu serioza historiisto, eĉ se li konscias, ke tiu celo ne estas plene atingebla. Kiel jam Kőkény/Bleier ankaŭ la redaktoro de ĉi tiu enciklopedio klopodis je plejeble alta grado de faktecio surbaze de plej bona scio kaj konscienco, kiel diras germanlingvanoj. Pli alta objektiveco kaj neŭtraleco eble povus esti garantiata, se pluraj esploristoj venus, sendepende unu de la aliaj, al la samaj vidpunktoj kaj konkludoj, ol se unusola historiisto prezentas sian laborrezulton. Ĉiukaze neniu historiisto rajtas aserti, ke la rezulto de liaj klopodoj estas plene definitiva.

Historiografio – kaj tiun produktas ankaŭ nia enciklopedio – estas la scienco kaj arto kompreni kaj komprenigi la pasintecon. Al la gravaj taskoj de la historiisto apartenas la kapablo percepti kaj priskribi historiajn fenomenojn kaj ties logikon, objekte, *sine ira et studio*, ilin mem imagi kaj komprenigi al aliaj homoj en ilia plena komplekseco, provi krei unuecon el la historia fragmenteco, analizi kiel kaj kial homoj kondukis en konkretaj cirkonstancoj. Historiajn donitaĵojn necesas kompari sen ĝeneraligi, sen persone influi la faktojn, sen subjektive interpreti kaj juĝi ilin. Tro ofte ni konas nur la rezulton, la efikon de konkreta evento, sed tro malofte ĝian kaŭzon. La historiisto devas okupiĝi pri la kaŭzologio, por fine eltrovi la historian veron, sen apliki ideologian historiismon, sen transformi la historion al propagando, sen krei el ideologio eĉ utopion aŭ mitologion. Ne metafiziko, spekulacio aŭ antaŭjuĝoj interesu la seriozan sciencon

esploriston, sed ekzaktaj faktoj, empiriaj observoj, praktikaj spertoj. Historia scienco ne estu praktikata – aŭ misuzata - por manipuli la faktojn. Kelkfoje historiistoj frontas la danĝeron beligi la historion, glorigi faktojn aŭ legendojn, eĉ kun plej noblaj intencoj. Ankaŭ la adeptoj de la planlingvoj ne estas liberaj de tiaj tentoj.

Ĉu la redaktoro de ĉi tiu enciklopedio do konsekvence kaj sukcese sekvis la idealojn kaj metodojn kaj la filozofian spiriton ĉi tie priskribitajn - juĝu la estimataj legantoj mem.

Ankoraŭ tiu rimarko: Okazas malofte kaj estas nekutime, ke esperantisto verkas en Esperanto libron pri aliaj planlingvoj. Kvankam la enciklopedio traktas ankaŭ la historion de aliaj planlingvaj projektoj kaj kvankam en ĝi aperas ankaŭ tekstoj en aliaj neŭtralaj universalaj lingvoj, la enciklopedio estis verkita de homo, kiu konsideras sin ‘emocia’, eĉ pasia esperantisto (ekde 1979), kiu emancipiĝis de la malamo kontraŭ konkurencaj planlingvoj, montrante al ili intereson, toleron kaj respekton. Por partiano, kvankam ne fundamentista, de unu planlingvo eble estas tamen iom malfacile resti tute objektiva, senantaŭjuĝa kaj neŭtrala rilate la aliajn planlingvojn; ia subjektiveco ĉiam postrestas.

Ĉefa lingvo kaj ortografio

Konforme al la ĉefa celpubliko Esperanto estis elektita kiel ĉefa lingvo de la libro. Neniu serioza esploristo de la planlingva historio povas efektive labori sen sufiĉa kono de Esperanto kaj sen la baza kompreno de aliaj planlingvoj. Fundamentaj tekstoj nacilingvaj pri la problemoj de la neŭtralaj universalaj lingvoj enkonduku la enciklopedion kaj faru ke ankaŭ ne-esperantistoj povu informiĝi kaj kleriĝi pere de ĝi.

La tekstoj en ĉi tiu enciklopedio estas laŭ nia opinio facile legeblaj. Koncerne la lingvan uzon, Svisa Enciklopedio Planlingva respektas la regulojn kaj principojn de la oficialaj fundamentaj referenclibroj de Esperanto.

La relativa malgrandeco de la literoj de la tekstoj (Times New Roman 10) espereble ne estas handikapo por la okuloj de niaj pli aĝaj legantoj.

Minuskligo / majuskligo: Ĝenerale estas favorata la modera minuskligo ĉe la nomoj kaj titoloj ekzemple de organizoj, institucioj kaj asocioj. Alivorte: kie (laŭ ni) ne sentiĝis la nepra neceso aŭ bezono je majuskloj, tie aperas minuskloj. Tamen ne estis tro facile decidi tiun demandon (oni komparis la ĉi-koncernan uzadon ĉe nacilingvoj). Tial aperis ia kompromisa skemo, kiun ni provis konsekvence adopti kaj kiu aspektas jene (mi rezignas ĉi tie pri detala pravigo aŭ komentado):

Plena minuskligo: ĝeneva universitato, zurika teknika altlernejo, baza lernejo, porinstruista lernejo, supera komerca lernejo, instruista seminario (de Rorschach), urba biblioteko (de La Chaux-de-Fonds), internacia konferenco pri la instruado de Eo, liberaldemokrata partio, franca armeo, kantona parlamento (en Bazelo), kantona departemento pri publika instruado, lucerna ES, svisaj fervojoj (SFF), ĝenerala direkcio (de SFF), ĝenerala kunveno, jarkunveno (de SES), ekzamena komitato (de SES), fonduma konsilio (de Gastejo Edmond Privat), (SAT-)kongreso, trilanda renkontiĝo ktp.

Titoloj kiel prezidanto, vicprezidanto, sekretario, delegito, ĉefdelegito, ĉefredaktoro, konsulo, honora membro ktp. estas minusklaj.

Majuskligo-minuskligo miksitaj: Laŭzana ŝpar- kaj kreditbanko, Internacia Instituto pri psikanalizo kaj psikoterapio, Berna Asocio de socialdemokrataj abstinuloj, Svisa Societo pri kontrolado de la navigado sur Rodano kaj Rejno, Svisa Departemento pri internaj aferoj, Internacia Oficejo de la propraĵoj literatura, arta kaj industria, Centro de Dokumentado kaj Esploro pri la Lingvo Internacia (CDELI), Internacia Federacio de e-istaj trafik- kaj transport-laboristoj (IFETT), Vaŭda granda konsilio ktp.

Plena majuskligo: Kultura Centro Esperantista (KCE), Svisa Esperanto-Societo (SES), Naturamika Internacio, Laborista Grupo E-ista, Eŭropa Ferio-Semajno (EFS), Svisa Asocio de Eo-Fervojistoj (SAEF), Internacia Transportlaborista Federacio (ITF), Civilservo Internacia, Svisa Nacia Biblioteko, Svisa Specimena Foiro, Vaŭda Komerca Ĉambro, Neŭŝatela Ĵuraso, Berna Oberlando, Lemana (Ĝeneva) Lago ktp. Ankaŭ la nomoj de planlingvoj (Esperanto, Ido, Occidental, Interlingua ktp.) estas majuskle skribitaj.

Ĉar estas nefacile konsekvence efektiviigi tiujn principojn, oni eble renkontas kazojn dubindajn, same rilate la korektan ortografion de personaj nomoj kiel Laederach/Läderach, Maeder/Mäder, Noetzli/Nötzli. Tamen en pluraj kazoj necesis fari decidon, ankaŭ rilate mallongigojn, kursivan skribadon, citilojn, esperantigon de propraj nomoj ktp. En kazo de dubo estas aplikata la minuskligo.

Mallongigoj, citiloj

Mallongigoj: En la tekstoj estas enkondukita specifa sistemo de diversaj mallongigoj kun la celo malŝarĝi la tekstojn de ofte ripetataj vortoj kaj por faciligi la legadon. Por ke la legofluo estu garantiata kaj ne malhelpata de kodoj pene kompreneblaj, la tro ofta uzo de mallongigoj tamen estas evitata. En la unuopaj integraj artikoloj de la enciklopedio, la mallongigoj rilataj al la frapvortoj estas esprimitaj per inicialoj (ekz. B. por Bertolini, F. por Fervojistoj, L. por Lucerno, S. por Svisa Esperanto-Societo, U. por Universalaj Kongresoj ktp.), kiel kutime en enciklopedio.

Aliaj ekzemploj de sistemaj mallongigoj, kiuj estas konsekvence aplikataj en la tuta enciklopedio kaj al kiuj oni devas alkitimiĝi, estas: Eo (Esperanto), Eon (Esperanton, akuzativo), e-istoj (esperantistoj), s-ro (sinjoro), s-ino (sinjorino), Occ. (Occidental) ktp., same en la kazo de organizoj: EG (Esperanto-Grupo), EK (Esperanto-Klubo), ES (Esperanto-Societo), SES (Svisa Esperanto-Societo), SAEF (Svisa Asocio de Esperanto-Fervojistoj), IALA (International Auxiliary Language Association) ktp. kaj en la kazo de eldonaĵoj: *EdEo* (Enciklopedio de Esperanto), *SE* (Svisa Espero), *SER* (Svisa Esperanto-Revuo), *HdEo* (Heroldo de Esperanto) ktp. Pri la mallongigo de la tre ofta vorto 'kaj' (ekz. k) oni rezignis. La listo de la mallongigoj estas trovebla tuj sekve al ĉi tiu teksto; la frapvortoj de la enciklopediaj ĉefartikoloj estas listigitaj en la ĉefa enhavo.

La nomoj de eldonaĵoj kaj verkoj estas skribitaj *kursive*, same la nomoj de urboj, de ĉefaj lokaj aktivuloj kaj organizaĵoj, kiujn oni deziras emfazi. Titoloj de verk-artikoloj kaj kelkaj aliaj kazoj estas notitaj inter simplaj citiloj (‘’), tekst-citaĵoj aperas inter duoblaj citiloj („“). Diversaj propraj titoloj de la tipo Piazzetta Esperanto, gildejo Rebleuten, hotelo Metropol ktp. ne estas metitaj inter citiloj.

Citaĵoj estas transprenitaj kaj konservitaj en sia originala formo.

Esperantigo de geografiaj terminoj

Pri la esperantigo de geografiaj nomoj (toponimoj) kaj personaj nomoj ('personimoj') estis decidita la 'modera' (aŭ 'racia') varianto. Kiel referencoj validas la principoj de Plena Ilustrita Vortaro (PIV) kaj Plena Analiza Gramatiko (PAG). Precipe en la Eo-movada parto ekzemple la urbaj toponimoj Genève estis transformitaj al *Ĝenevo*, Bern al *Berno*, Luzern al *Lucerno*, Basel al *Bazelo*, Zürich al *Zuriko* ktp. La kantonaj toponimoj *Tiĉino*, *Grizono*, *Valezo*, *Vaŭdo* kaj *Ĵuraso* ja ĝojige estas troveblaj en PIV, dum mankas *Argovio*, *Turgovio*, *Soloturno* kaj *Friburgo*, kvar kantonoj, kies nomoj facile adaptiĝas al Esperanto. Aliflanke, la urba toponimo *Kurio* por Chur, kiu estas notita en PIV, tute ne estas kutima inter svissaj esperantistoj. PIV 2002 eĉ adoptis la mirindan kreaĵon *Ĉaŭdefono* por La Chaux-de-Fonds, kiu estas uzata fakte nur de specifa grupeto de esperantistoj. Restus pluraj analogaj kazoj por solvi: ĉu Zugo aŭ Cugo, ĉu Glarus aŭ Glariso, ĉu Laŭzano (PIV) aŭ Lozano, ĉu Sanktgalo, Sankt-Galo, Sankta Galo aŭ Sangalo, Bielo aŭ Bieno, Kvarkantona Lago (por Vierwaldstättersee respektive Lac des Quatres Cantons) ktp. ? Ĉu oni skribu Fraŭenfeldo, Liestalo, Delemonto, Neŭŝatelo aŭ Novkastelo, Loklo anstataŭ Le Locle, Kiaso anstataŭ Chiasso, Askono anstataŭ Ascona, Bel(l)inzono, Vinterturo, Urio kaj Altdorfo, Nidvaldo kaj Stanso, Ap(p)encelo, Ŝafhuzo aŭ ĉu prefere oni rezignu pri tiaj formoj, kiuj aspektas kiel kripligoj de la originalaj nomoj ? Ĉu iu povas proponi taŭĝan tradukon por Appenzell-Ausserrhoden / Appenzell Rhodes-Extérieures kaj Appenzell Innerrhoden / Appenzell Rhodes-Intérieures, por Nidwalden kaj Obwalden, por Basel-Stadt kaj Basel-Landschaft ? Interesa estas cetere la observo, ke la adjektiva uzo de unu aŭ alia toponimo aplikiĝas pli facile, eĉ el optika vidpunkto, ol la substantivo mem: turgovia, neŭŝatela, apenzela, vintertura ktp.

PAG (kaj Zamenhof) konsideras, ke estus oportune konservi la duoblajn konsonantojn, precipe en tiuj kazoj, kie unuobligo prezentas malfacile rekoneblan aspekton. Dubindaj limkazoj estas ekzemple la versioj Bellinzono anstataŭ Belinzono (PIV), Rotterdamo anstataŭ Roterdamo (PIV), Finnlando (PIV) anstataŭ Finlando (Zamenhof/PIV), sekve apenzela anstataŭ apenzela ktp. En tiuj kazoj simple necesas trovi decidon por unu aŭ alia varianto. En la ĉapitroj pri Volapük, Ido, Occidental-Interlingue kaj Interlingua oni cetere ne renkontas esperantigitajn formojn toponimajn, maksimume en la adjektiva uzo.

En *Svisa Esperanto-Revuo (SER)*, n-ro 3/1989, Bernard Golden skribis, ke ankoraŭ ne ekzistas principoj aŭ reguloj por esperantigi loknomojn el ĉiuj lingvoj kaj ke manke de gvidlinioj, aŭtoroj esperantigas nomojn laŭ sia bontrovo.

Al la demandoj kaj problemoj pri stilo apartenas ankaŭ la decido, ĉu skribi vortojn, kiuj konsistas el pluraj elementoj, kune aŭ per divida streketo, kiel en la kazoj libro-recenzo, liber-ekonomia, sport-periodaĵoj, kontraŭ-argumento, mondhelplingvo, lingvo-uz(ad)o, kristan-demokrato ktp. Ĉi tiu regulo estas aplikata precipe kiam tiaj duoblaj vortkreaĵoj estas tro longaj (vd. PAG §14B).

Koncerne la uzadon de la komo, ĉi tiu enciklopedio sekvas la konsilojn de PAG, tamen konsiderante, ke Zamenhof lasis plenan liberecon al ĉiu esperantisto (.) uzi la komon laŭ la kutima praktiko de la propra gepatra lingvo. En kazo de dubo komo tamen estis metita.

Sufiĉe strangan senton oni ricevas kiam aperas la bezono uzi, en Esperanto-teksto, la akuzativon ĉe Ido-nomoj (precipe ĉe titoloj de organizaĵoj kaj periodaĵoj). La rekomendita solvo eliri tiun dilemon estas klopodi prefere eviti ĝin kaj apliki alian kazon!

Teknikaj defioj

Por priskribi la defiojn de la enciklopedia laboro, oni povus multe citi el la antaŭparolo de la *Enciklopedio de Esperanto* de Kökény/Bleier de la jaro 1933. Jam tie estis farita la konstato, ke neniuj enciklopedio povas kontentigi dezirojn ĉiuf flankajn aŭ povas esti perfekta. Ankaŭ ĉi tiu verko estas la unua laŭ sia speco, kaj farante ĝin oni frontas vole nevole diversspecajn obstaklojn. Do kiu havas la pasion serĉi mankojn, tiu ja certe trovos tiajn, skribis la redaktoroj de la *Enciklopedio de Esperanto*. Bedaŭrinde ankaŭ en tiu ĉi enciklopedio diversspecaj eraroj ne estas eviteblaj aŭ ekskludeblaj (sed oni povas esti iom trankvila, legante en koncerna artikolo en *Neue Zürcher Zeitung* de la 20a de januaro 2006, ke eĉ en la renoma *Encyclopedia Britannica* estis malkovritaj 123 eraroj!)

Se mi ekokupiĝis pri la enciklopedio komence de la 1990aj jaroj, tio signifas, ke ĝuste tiam estis enkondukita la ‘person-komputila epoko’. Tamen privataj komputiloj estis ankoraŭ multekostaj, tial la unuaj tajpaĵoj faritaj por ĉi tiu enciklopedio estis efektividigitaj per relative moderpreza ‘pseŭdo-komputilo’, kiu ne estis IBM-kongrua. Kiam meze de la 90aj jaroj mi havis la monon por akiri mian unuan propran IBM-aparaton, tiam mi, apartenanta al la generacio de uzantoj de la malnovaj skribmaŝinoj aŭ tajpiloj, sentis ke mi flugis kvazaŭ de la ŝtonepoko al la moderneco. La ebleco redakti kaj pretigi ĉiujn tekstojn laŭ la elektronika maniero signifis grandiozan novan sperton. En tiu fazo disvolviĝis la dua redaktado de la enciklopediaj tekstoj, kio finfine kondukis nin al tre konvena solvo por la propraforta formatigo de la libro kaj produktado de la prespreta foliaro, eĉ se ne ĉiuj detaloj plene kontentige efektiviĝis.

Kiam eĉ eblis eklabori per skanilo kaj bildprilaboraj programoj por povi mem trakti centojn da fotoj kaj bildoj, oni sentis kvazaŭ teknologian revolucion. Tamen la teknika pretigo de nia enciklopedio estis ĉio alia ol facila afero: prilabori la bildmaterialon estis tikla kaj temporaba tasko, kaj ankaŭ la tekstprilabora programo Microsoft Word surbaze de la operacia sistemo Microsoft Windows montriĝis nesufiĉe taŭga por la formatigo de la paĝoj, kiuj devis estis konvertitaj al la Adobe-formato pdf.

Ekzemple la tranĉado de vortoj (t.e. transporto de vorto, pro lokmanko, al la sekvanta linio) devis estis realigita iom laŭ la truda nacilingva (kaj kontraŭ-esperanta) logiko de tiu mikrosofta programo aŭ devis esti mane manipolata. Do oni trovos ĉefe tiajn tipajn tranĉojn: prezidanto (anstataŭ prezidanto, kiel Zamenhof rekomendis), samideanoj (anstataŭ samideanoj), konsilantoj (anstataŭ konsilantoj), kompreneble (anstataŭ kompreneble), lojaleco (anstataŭ lojaleco), provo-kema (anstataŭ provokema), publikigitaj (anstataŭ publikigitaj), pedagogo (anstataŭ pedagogino), supozeble (anstataŭ supozeble), amaskomunikiloj (anstataŭ -ikiloj) ktp. (vd. PAG §14, B). Tre ĝenan problemon mi frontis rilate la rigidan aplikon de la itala ortografio, kiu estis trudita de la komputila programo, kiam ĝi identigis esperantlingvan tekston, kaj kiu ne estis ekstermebla malgraŭ ripetaj provoj. Tiel la komputilo faris ekzemple jenajn ŝanĝojn: ‘konsideri’ subite fariĝis *consideri*, ‘artikolo’ kaprice transformiĝis al *articolo*, ‘programo’ al *programma*, ‘progreso’ al *progresso* ktp. En aliaj kazoj ne estis klare, ĉu la tajpanto mem fuŝis aŭ ĉu la komputilo kreis bizarajn vortformojn. La tekstoj estis multfoje tralegitaj, korektitaj kaj ĉiam denove redaktitaj, en kelkmil

(honoroficaj) horoj dum multaj jaroj. Se evidentiĝas preseraroj aŭ stilaj malglataĵoj, la redaktoro senkulpiĝas kaj ŝovas la kulpon al la komputilo (iom ŝerce) aŭ al nesufiĉa kapacito de profesia lektorado.

Novaj eldonoj, akompanaj agadoj

Ekzistas la intenco iam aperigi kromkajero(j)n kun korektoj kaj kompletigoj. Imagebla por tiuj celoj estas ankaŭ la uzado de la interreto, precipe la retujo sub la TTT-adreso www.plansprachen.ch, kiu funkcias ekde julio 2005. Pere de tiu kanalo eblas ankaŭ mendi la enciklopedion.

Por ĉi tiu eldono mi rezignis fari detalan paĝindekson por registri ĉiujn menciojn de nomoj tra la tuta libro. La ekzisto de tia indekso estus sendube utila, ĉar la samaj nomoj aperas en la libro sur plej diversaj paĝoj. Ĉar fari tian indekson estas ne nur temporaba, sed ankaŭ iom erar-riska laboro, mi intencas starigi tiun indekson en trankvila momento nur post la apero de la libro. Interesataj uzantoj de la enciklopedio povos ricevi tiun indekson kiel suplementon al la enciklopedio kiam ĝi ekzistos.

Lige kun la enciklopedia laboro aperis la okazo prezenti la libroprojekton dum diversaj aranĝoj esperantologiaj kaj esperantistaj kaj fari prelegojn aŭ festparoladetojn (ekzemple: kolokvo CDELI La Chaux-de-Fonds 1994, GIL-konferenco Berlin 2001, Lucerna Esperanto-Societo 2002, SES-jarkunveno Basel 2003, jubileaj SES-kunvenoj en Rolle 2003 kaj Vevey 2004, UK Vilnius 2005, Bazela Esperanto-Societo 2005, GEA-kongreso Brunsviko 2006, UK Florenco kaj IJK Sarajevo 2006 ktp.). En pluraj festlibroj (Iltis, Blanke, Duliĉenko), sciencaj kajeroj (raporto pri sciencaj kolokvoj en CDELI, Beihefte/Kromkajeroj de Gesellschaft für Interlinguistik, Interlinguistica Tartuensis) kaj movadaj periodaĵoj (ekz. Svisa Esperanto-Societo informas) povis estis publikigitaj kelkaj kontribuajoj ligitaj kun la enciklopedia esplorado. Aliaj novaj aktivecoj espereble sekvos.

La intereso pri la projekto ĉie estis granda kaj vigla. Post multjara pacienca atendado de ni ĉiuj – kelkaj supozeble jam perdis la kredon - la libro finfine povas aperi! Mi ĝojas kaj samtempe bedaŭras, ke tiu projekto estas finita. La enciklopedio havigis dum multaj jaroj okupon intensan kaj fascinantan kaj donis multajn okazojn por esplori kaj pripensi planlingvajn temojn kaj realigi sciencajn ideojn. La 1an de junio 2006 la redaktado kaj formatigo de la enciklopedio estis finitaj.

Danko

Danki al ĉiuj tiuj, kiuj estis rekte aŭ nerekte ligitaj kun la realigo de ĉi tiu libroprojekto, kiuj liveris interesajn dokumentojn, fotojn aŭ utilajn informojn, kiuj helpis, konsilis kaj apogis min en diversaj rilatoj kaj okazoj, estas mia unua devo kaj deziro.

Mia ĉefa danko direktiĝas unuavice al *Svisa Esperanto-Societo (SES)* kun ties estraro kaj prezidinto *Bruno Graf*, kiu ekde la komenco pozitive rilatis al la projekto kadre de la jubilea kampanjo 'Agado 2003', kiun SES sponsoris.

Specialan dankegon kaj laŭdon meritas *Claude Gacond*, iama prezidanto de Svisa Esperanto-Societo, iama direktoro de Kultura Centro Esperantista (KCE) kaj deĵoranta arkivisto de *Centro de Dokumentado kaj Esploro pri la Lingvo Internacia (CDELI)* en La Chaux-de-Fonds (kantono Neuchâtel). Malgraŭ konstanta troŝarĝiteco kaj progresanta aĝo Claude Gacond estis ĉiam helpema kaj servopreta per ĉiuj eblaj rimedoj. Al Claude Gacond esprimiĝas ĉi-okaze ankaŭ la granda kaj sincera danko de la esperantistaro kaj interlingvistoj pro lia senlaca, signifoplena kaj fruktodona laborado por la planlingva kaj Esperanto-movadoj dum pli ol 50-jara periodo.

La unika planlingva arkivejo CDELI, kiun Claude Gacond konstruadis kaj gvidas kun siaj kunlaborantoj, ekzistas dank' al ilia grandparte libervola, honorofica kaj idealisma aktivecoj dum jardekoj. Kiel integra parto de la urba biblioteko de La Chaux-de-Fonds CDELI ĝuas ne nur la dankindan fidon kaj subtenon de la oficanta direktoro *Jacques-André Humair*, sed ankaŭ la agnoskon de la aŭtoritatoj de La Chaux-de-Fonds, la mirinda ĵurasa metropolo, kiun mi persone ofte kaj kun plezuro havis la okazon viziti.

Dank' al *Claude Gacond*, *Jean-Thierry von Büren* kaj *Richard Schneller* ekzistas la 'lego-ŝlosilo' fine de la libro. Sen la sindonemo de *Claude Gacond*, *Nancy Fontannaz* kaj *Bruno Graf*, kiuj pretis lektori unuopajn partojn de la manuskripto, restus nerimarkitaj en la teksto eraroj malagrablaj kaj superflujaj.

Christoph Süssli, grafikisto en Kronbühl, pretis, laŭ rekomendo de Richard Schneller, krei senpage la originalan kaj tre plaĉan kovrilon de la enciklopedio. En la urbo Neuchâtel povis esti engaĝita la ideala presisto, *H. Messeiller SA*, kies direktoro *Raphaël Gambarini* afable akceptis la mendon presi 400 ekzemplerojn de la enciklopedio laŭ finance tolereblaj kondiĉoj kaj kvazaŭ laŭ ĉiuj niaj iom kapricaj deziroj. Grandegan dankon !

La libro aperas do, kun prokrasto, okaze de la 100-jara jubileo de Svisa Esperanto-Societo (SES) kaj ĝustatempe kadre de la 50-jariĝo de Centro de Dokumentado kaj Esploro pri la Lingvo Internacia (CDELI) en La Chaux-de-Fonds. Ambaŭ organizoj funkcias kiel eldonantoj de ĉi-tiu enciklopedio.

Mi deziras interesan legadon !

Andreas Künzli, lic. phil.
aŭtoro / redaktoro
de la Svisa Enciklopedio Planlingva

Mallongigoj (uzataj en la enciklopedio)

anst.	anstataŭ
Brf	Brasikfolio (Ĝenevo)
CDELI	Centro de Dokumentado kaj Esploro pri la Lingvo Internacia
Cmgl.	Cosmoglotta (Occidental-Interlingue)
ĉ.	ĉirkaŭ
d-ro	doktoro
EdEo	Enciklopedio de Esperanto (1933)
EoeP	Esperanto en Perspektivo (1974)
EES	Esperanto-Edukistaro de Svislando
Eŭropa Ferio-Semajno	(EFS) de SAEF
e-isto	esperantisto
ekz.	ekzemple
Eo	Esperanto
EG	Esperanto-Grupo
EK	Esperanto-Klubo
ES	Esperanto-Societo
EU	Eŭropa Unio
FISAIC	Internacia Federacio de Societoj de fervojistaj artistoj kaj intelektuloj
GEP	Gastejo Edmond Privat
ges-roj	gesinjoroj
HeKo	Heroldo Komunikas
i.a.	inter alie
IALA	International Auxiliary Language Association in the United States
ICK	Internacia Centra Komitato
IEL	Internacia Esperanto-Ligo
IFA	Internacia Feria Altlernejo (de KCE)
IFEF	Internacia Fervojista Esperanto-Federacio
IFETT	Internacia Federacio de e-istaj trafik- kaj transport-laboristoj
IJK	Internacia Junulara Kongreso
IKEL	Internacia Komitato por Etnaj Liberecoj
IKUE	Internacia Katolika Unuiĝo Esperantista
ILEI	Internacia Ligo de Esperantistaj Instruistoj
INOE	Internacia Naturista Organizo Esperantista
ISAE	Internacia Scienca Asocio Esperantista
ISU	Internacia Somera Universitato
ITF	Internacia Transportlaborista Federacio
k.a. (k.m.a.)	kaj aliaj (kaj multaj aliaj)
KEK	Kolektivo Esperantista Komunista
KEL	Komisiono Esperanto-Lernejen
KELI	Kristana Esperantista Ligo Internacia / Ekumena Esperanto-Ligo

KCE	Kultura Centro Esperantista
KrB	Kristana Bulteno
k.s.	kaj simile
LF	Literatura Foiro (revuo)
LF-koop	Kooperativo de Literatura Foiro
LdN	Ligo de Nacioj
mallong.	mallonge
MC	Monata Cirkulero (KCE)
n-ro	numero
NRO	neregistara organizo
OdEo	La Ondo de Esperanto (revuo)
O.V.	Originala Verkaro
PAG	Plena Analiza Gramatiko
PIV	Plena Ilustrita Vortaro
resp.	respektive
SAEF	Svisa Asocio de Esperanto-Fervojistoj
SE	Svisa Espero (revuo)
SER	Svisa Esperanto-Revuo
SES	Svisa Esperanto-Societo
SAPI	Sviss Association por Interlingue
SAPO	Sviss Association por Occidental
SAT	Sennacieca Asocio Tutmonda
SEV	Svisa Fervojista Sindikato
SFF	Svisaj Federaciaj Fervojoj
SKUE	Svisa Katolika Unuiĝo Esperantista
SRI	Svisa Radio Internacia
s-ro	sinjoro
s-ino	sinjorino
SULI	Suisa Uniono di la Linguo Internaciona
SvF	Svisa Fervojisto
TANEF	Esperanto-Fako de Turisma Asocio de Naturamikoj
t.n.	tiel nomata (nomita)
UAISF	svisa sekcio de Internacia Federacio de societoj de fervojistaj artistoj kaj intelektuloj
UEA	Universala Esperanto-Asocio
UK	Universala Kongreso
ULI	Uniono di la Linguo Internaciona
UMI	Union Mundial pro Interlingua
UN	Unuiĝintaj Nacioj
vd.	vidu

Svisaj kantonj (Esperanto-nomo en krampoj)

AG	Aargau (Argovio)
AR	Appenzell Ausserrhoden
AI	Appenzell Innerrhoden

BL	Basel-Land(schaft)
BS	Basel-Stadt (Bazelo)
BE	Bern/Berne (Berno)
FR	Fribourg/Freiburg (Friburgo)
GE	Genève (Genevo)
GL	Glarus
GR	Graubünden/Grigioni/Grischun (Grizono)
JU	Jura (Ĵuraso)
LU	Luzern (Lucerno)
NE	Neuchâtel (Neušatelo)
NW	Nidwalden
OW	Obwalden
SH	Schaffhausen
SZ	Schwyz
SO	Solothurn (Soloturno)
SG	St. Gallen
TG	Thurgau (Turgovio)
TI	Ticino (Tiĉino)
UR	Uri
VD	Vaud (Vaŭdo)
VS	Valais/Wallis (Valezo)
ZG	Zug
ZH	Zürich (Zuriko)